

teaux de marbre. Il y a là un écueil qu'il importait de vous signaler. Les plus anciens sont d'ailleurs les plus robustes; ainsi ceux d'Assise (fig. 272), de Tivoli, de Palestrina, du temple de Vesta, à Rome, sont d'une sculpture beaucoup plus résistante que ceux de l'époque impériale, au Panthéon, au temple d'Antonin et Faustine, etc. Cependant, parmi les plus beaux, il faut encore citer celui du temple de Jupiter Stator dont vous avez le moulage à l'École des Beaux-Arts<sup>1</sup>.

La richesse qui caractérise le chapiteau se poursuit en général dans l'entablement. Les ressauts de l'architecture se séparent par des moulures généralement sculptées; les frises se couvrent de riches sculptures, comme au temple de Vesta à Tivoli (fig. 273), ou à celui d'Antonin et Faustine à Rome, que vous avez pu voir plus haut (fig. 52). Toutefois, il y en a de plus simples aussi, tels que le temple de Minerve à Assise, ou celui du Panthéon à Rome, ou enfin celui du temple de Jupiter Stator (fig. 274) où la richesse se concentre dans l'architrave et la corniche.

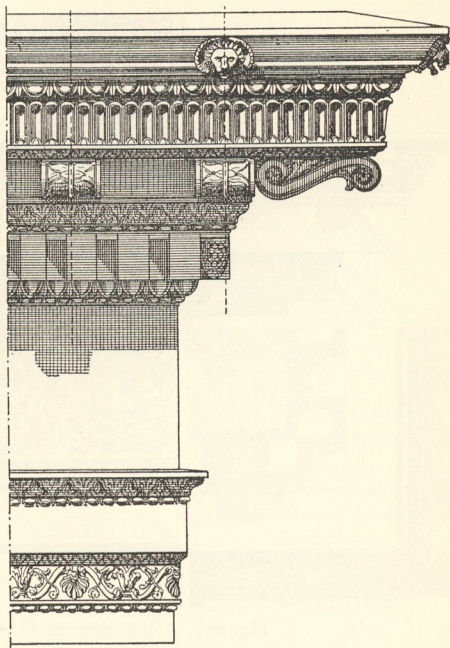


Fig. 274. — Entablement du temple de Jupiter Stator, à Rome.

1. Dans la désignation des monuments antiques, j'emploie toujours leur nom *classique*. C'est le seul moyen d'être compris. Je n'ignore pas par exemple qu'il a été écrit des volumes pour discuter si le temple de « Jupiter Stator » doit s'appeler « temple de Castor et Pollux » ou « Græcostasis »..., etc..., etc. Comme toujours, loin de faire la lumière, ces discussions ont fait l'obscurité. Mais depuis la Renaissance on a toujours dit — je ne sais pourquoi — « Jupiter Stator »; c'est ainsi que ce beau monument est appelé dans une foule de livres d'art; et ce n'est qu'en continuant à lui donner ce nom qu'on pourra savoir de quoi je parle.